



Piazza della Santissima Annunziata

des armes des quatre coins de la planète. Il y a un véritable défilé d'armures des XVI^e et XVII^e siècles rapportées d'Italie, d'Allemagne, de Turquie et d'Inde, et la plus grande collection d'armes japonaises hors du Japon, dont des katanas ayant appartenu aux derniers samouraïs.

Outre les armes, le richissime Stibbert a rassemblé des peintures de maîtres tels que Sandro Botticelli, Luca Giordano, Alessandro Allori ou encore Pieter Brueghel le Jeune, toutes exposées dans l'opulente résidence du collectionneur.

Piazza della Santissima Annunziata

RENDEZ-VOUS ÉTUDIANT

Cette grande et spectaculaire place est encadrée par les portiques symétriques du Spedale degli Innocenti, de la **Loggia dei Servi di Maria** et de la Basilica della Santissima Annunziata. Au centre se dresse la **statue équestre de Ferdinand I^{er}** (1608), réalisée par Giambologna et Pietro Tacca. De part et d'autre se tiennent les deux **fontaines aux monstres marins** en bronze, fondues par le même Tacca et placées ici en 1641. Le 7 septembre, à l'occasion de la **Festa della Rificolona**, l'endroit se remplit après le coucher du soleil d'habitants portant des lanternes en papier de formes insolites.

SANTA CROCE ET SANT'AMBROGIO

MUSÉES, ÉGLISES ET VIE NOCTURNE

Le quartier historique de Santa Croce change de visage selon l'heure. Avant le dîner, on baigne totalement dans l'esprit des pionniers de la Renaissance. La nuit venue, place à la fête tout court d'un bar à l'autre, tout comme les étudiants. Santa Croce cultive les traditions florentines, tant gourmandes qu'historiques. Que l'on se pourlèche les babines des mêmes en-cas que les petites gens du passé ou que l'on festoie comme les grands aux meilleures tables, le cadre est historique et restauré avec amour. Coincé entre sa grandiose synagogue, la Piazza Beccaria et le quartier de Santa Croce, Sant'Ambrogio a beau attirer moins de visiteurs, il mérite votre attention, surtout les soirs d'été. Sur ses petites places ourlées de bars se réunissent alors les habitants. L'occasion rêvée pour partager un verre de vin parmi eux.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Via dei Benci et Via Ghibellina sont les artères principales de Santa Croce, menant au Ponte alle Grazie et au centre-ville. Sant'Ambrogio débute à l'est de la Via Pietrapiana. Les deux quartiers sont facilement accessibles à pied depuis le Duomo et la Piazza della Signoria.

FLORENCE



Tombe de Michel-Ange, Basilica di Santa Croce



Basilica di Santa Croce

PRESTIGIEUSE NÉCROPOLE

C'est un des plus beaux exemples du gothique italien, un des ensembles architecturaux les plus importants de l'histoire de l'art. Imaginée par Arnolfo di Cambio, l'église, dont la construction commença en 1294 et finit en 1385, doit son nom au fragment de la Sainte Croix offert par Saint Louis aux franciscains en 1258. Sa façade néogothique en marbre polychrome (ajoutée au XIX^e siècle, comme le campanile) se dresse sur une place où trônait une statue de Dante, déplacée par la suite à gauche du parvis.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di Santa Croce
2 Museo del Bargello

VOIR
3 Casa Buonarroti
4 Piazza di Santa Croce
5 Synagogue et Musée juif de Florence

SE RESTAURER
6 All'Antico Vinaio
7 Budellino
8 Cibiolo

(voir 8) Cibrèo Caffè
(voir 8) Cibrèo Ristorante

(voir 8) Cibrèo Trattoria

9 Drogheria
10 Enoteca Pinchiorri

11 Gelateria dei Neri
(voir 8) Il Teatro del Sale

24 Contempo Records

(voir 7) La Fettunta
12 La Giostra
(voir 7) La Prosciutteria

(voir 7) La Schiacciata
13 Le Vespe Café
14 L'Ortone
15 Melaleuca
16 Mercato di Sant'Ambrogio

PRENDRE

UN VERRE ET FAIRE LA FÊTE

17 Base V Juicery
18 Bitter Bar

19 Ditta Artigianale

20 Eby's

21 Locale

22 Rex Café

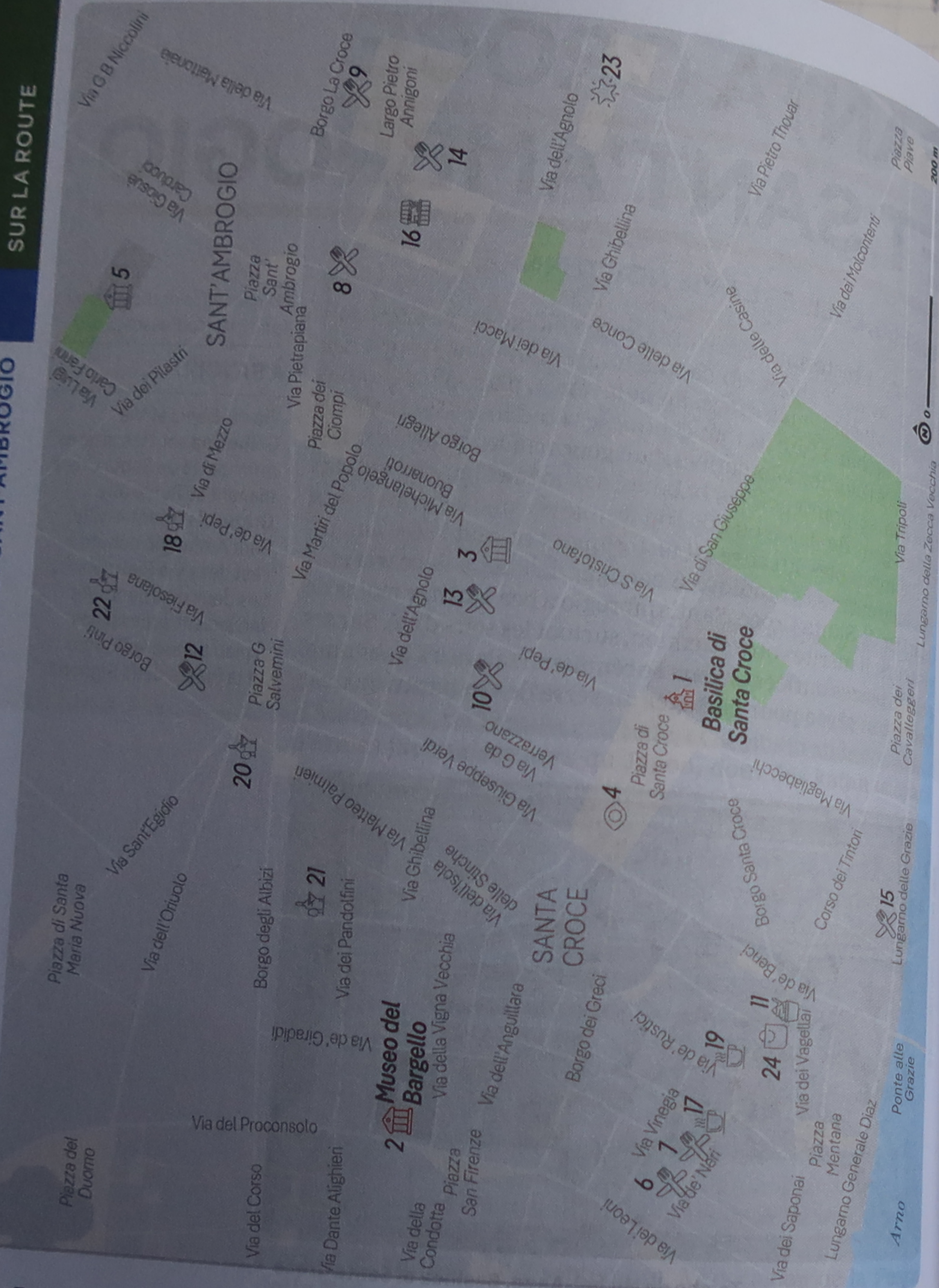
SORTIR

23 Le Murate

SHOPPING

24 Contempo

Records



Basilica di Santa Croce

L'intérieur, plus austère, abrite les tombes de plusieurs grands hommes de Florence et d'Italie, dont Leon Battista Alberti, Michel-Ange, Lorenzo Ghiberti, Machiavel, Galilée, Gioacchino Rossini et Guglielmo Marconi ; celle de Vittorio Alfieri est de l'œuvre d'Antonio Canova (1804-1810). Les chapelles à droite de l'autel sont ornées d'émouvantes fresques de Giotto et de son école. Dans la **Cappella Peruzzi**, les peintures du maître sont particulièrement abîmées, mais celles de la vie de saint François dans la **Cappella Bardi** (1315-1320) ont mieux résisté au temps. Néanmoins, leur état ne leur permet pas de soutenir la comparaison avec les fresques peintes par Taddeo Gaddi (v. 1300-1366), élève et assistant de Giotto, dans la **Cappella Maggiore**, voisine, présente un cycle consacré à la légende de la Sainte Croix, réalisé par le fils de Taddeo, Agnolo Gaddi, également auteur des fresques au-dessus de l'autel. Passez ensuite dans la **Sacristie**, que domine la *Crucifix* (1288) de Cimabue, restauré le mieux possible après les inondations de 1966. Il fait face à la *Crucifixion*, une fresque de Taddeo Gaddi. Dans la partie sud, vers le fleuve, s'ouvre un cloître avec galerie qui mène à la **Cappella dei Pazzi**, conçue par Brunelleschi, chef-d'œuvre Renaissance dont la construction fut si longue que ni le commanditaire (Andrea de' Pazzi) ni l'architecte ne purent en admirer le résultat. La chapelle résume à elle seule tout ce que les disciplines artistiques et d'ingénierie avaient codifié jusqu'alors. Les murs sont scandés par des médaillons en terre cuite de Luca Della Robbia à l'effigie des douze apôtres. Le célèbre céramiste a également décoré de rosaces la voûte en berceau de l'élégant vestibule.

Les anciens réfectoires abritent aujourd'hui le **Museo dell'Opera di Santa Croce** (dont la Cappella dei Pazzi fait partie). On y verra le *Triomphe de la Mort* d'Andrea Orcagna et une statue en bronze de plus de 2 m de hauteur de *Saint Louis de Toulouse*, signée Donatello. À voir aussi le **Cenacolo di Santa Croce**, une magnifique fresque réalisée par Taddeo Gaddi représentant la Cène. Du même peintre, un *Arbre de vie* se déploie au-dessus de la Cène.



Grande Synagogue de Florence

CULTE ET MUSÉE JUIFS

Reconnaisable de tous points élevés en ville à sa coupole en cuivre vert-bleu flanquée de deux tourelles pareillement coiffées, le **Tempio Maggiore Israelitico** est un édifice de style mauresque de la fin du XIX^e siècle. Dans la foulée de l'unification de l'Italie et de la démolition du ghetto bordant la Piazza della Repubblica, sa construction fut confiée aux architectes Mariano Falcini, Marco Treves et Vincenzo Micheli. Des vitraux polychromes, un sol de marbre à motifs géométriques et de superbes lustres et candélabres à sept branches confèrent à l'intérieur une atmosphère douce. Au fond de la salle de prière, l'arche sainte (*aron kodesh*) est ornée de mosaïques et encadrée d'un baldaquin ornementé. Montez ensuite à l'étage pour visiter le **musée** qui retrace la vie de la communauté juive de Florence à travers divers objets rituels et une salle consacrée à la Shoah.





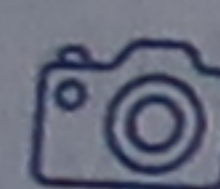
Museo del Bargello

COLLECTION DE SCULPTURES RENAISSANCE

Construit à dessein politique à la fin du XIII^e siècle, ce vénérable palais de la Via del Proconsolo date de l'époque où Florence était dirigée par un *podestà* (premier magistrat), qui logea et rendit la justice dans cet austère édifice couronné de créneaux et surmonté d'une tour jusqu'au tout début du XV^e siècle. Après être passé par la case prison (au sens propre !), le palais du Bargello devint

le premier musée national d'Italie en 1865. Et pas l'un des moindres, si importante – par la taille, la qualité et la pertinence – est sa collection de sculptures du Cinquecento et du début du Seicento. Dans la salle à plafond voûté dédiée à Donatello, on peut voir son célèbre *David* (v. 1440), bronze au corps d'éphèbe à cheveux longs foulant du pied la tête tranchée de

Goliath, à côté d'une version en marbre plus ancienne du personnage biblique (1408) et de la somptueuse statue de *Saint Georges* (v. 1417). Parmi les statues de la Sala di Michelangelo, on admire son *Bacchus ivre* (1496-1497), statue de jeunesse, et son *David*-*Apollon* (1530), inachevé, ainsi que le *Narcisse* de Benvenuto Cellini (1548-1565).



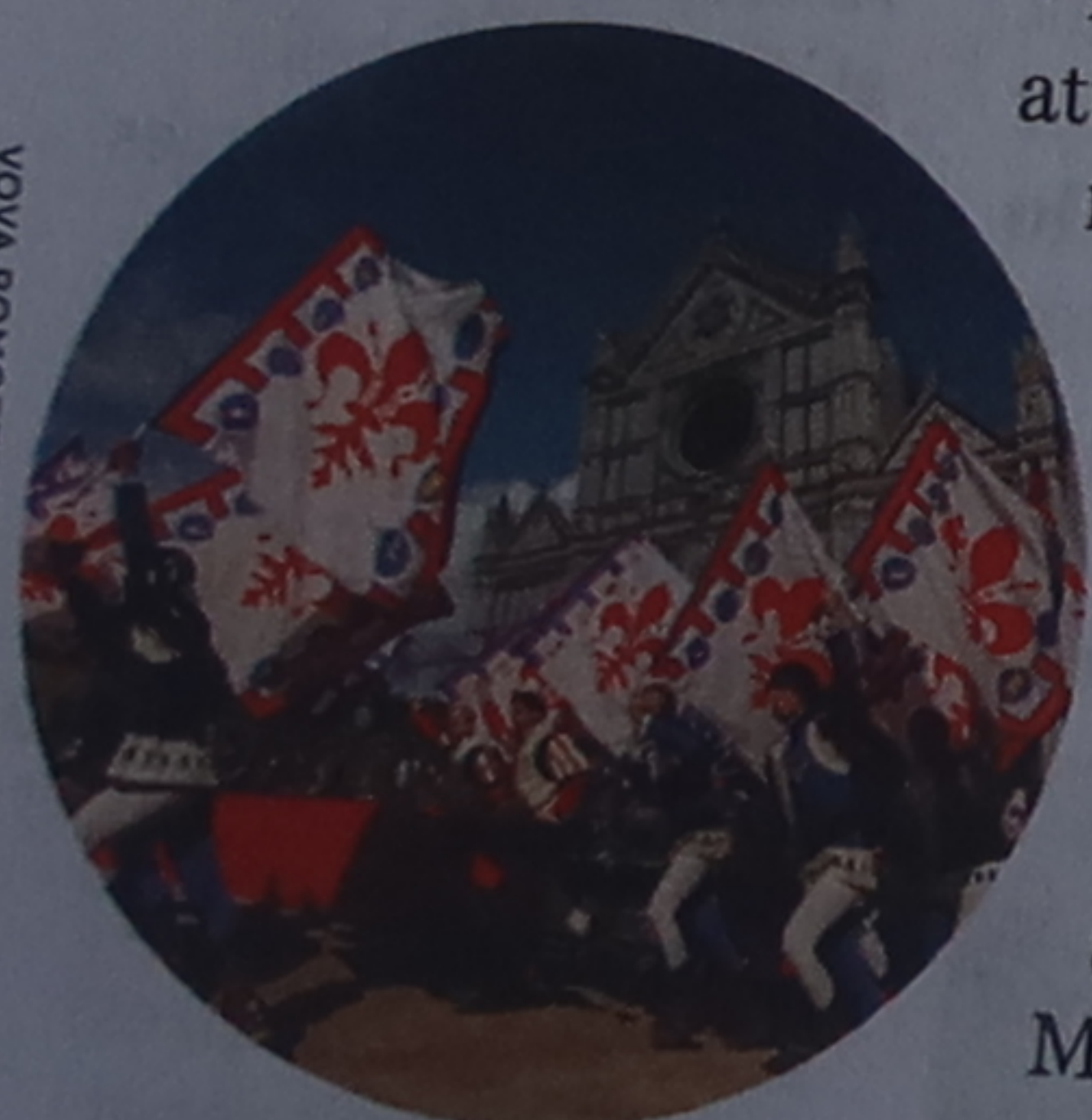
Piazza di Santa Croce

LE CALCIO STORICO

Si vous passez par la Piazza di Santa Croce un 24 juin, vous serez surpris par l'ambiance, loin du silence qui règne habituellement sur la longue place historique des joutes et autres tournois du Moyen Âge, face à la basilique de la Sainte-Croix. Ce jour-là, Florence fête son saint patron, Jean-Baptiste, mais les 4 000 personnes s'égosillant dans les gradins de l'arène de sable temporaire entourée d'ambulances ne sont pas là pour la religion.

La finale du tournoi de Calcio storico est l'événement le plus attendu de l'année à Florence. Ce sport, entre le football, le rugby et la lutte, y est pratiqué depuis le début du Moyen Âge. La rencontre la plus célèbre eut lieu en 1530, lors du siège de Florence par Charles Quint pour reprendre le contrôle de la ville après que la population en eut chassé les Médicis et proclamé la République florentine. Les Florentins organisèrent un match sur la Piazza Santa Croce, visible des troupes ennemies campées sur les collines alentour, pour leur montrer de quel bois ils étaient faits. Les Médicis finirent par reprendre la ville, mais les Florentins se remémorent l'événement en organisant un tournoi chaque année sur la place depuis 1930. Il y a trois matchs par an (deux demi-finales et une finale), qui durent 50 minutes.

Attention, le Calcio storico n'est pas pour les petites natures. Coups de poing, tackles, coups de pied, tout est permis pour marquer une "*caccia*" (but) en envoyant la balle dans le filet de l'adversaire à l'extrémité du terrain. La partie oppose deux équipes de 27 joueurs sur un terrain sablonneux (le *sabbione*) de 100 x 50 m, chaque équipe représentant un des quatre quartiers historiques de Florence. Il y a les *rossi* (rouges) de Santa Maria Novella, les *azzurri* (bleus) de Santa Croce, les *bianchi* (blancs) de Santo Spirito et les *verdi* (verts) de San Giovanni. Tous vêtus en costumes d'époque aux couleurs de leurs quartiers respectifs.



Défilé des équipes du Calcio storico, Piazza di Santa Croce

À VOIR AUSSI À SANTA CROCE ET À SANT'AMBROGIO

Casa Buonarroti

UNE MAISON-MUSÉE DÉDIÉE À MICHEL-ANGE

Souvent désert, ce musée de la Via Ghibellina occupe un palais du XVII^e siècle aménagé par la famille Buonarroti sur un terrain acheté par Michel-Ange au début du XVI^e siècle. Le maître ne vécut lui-même que très peu à Florence avant son départ pour Rome en 1534. Le musée renferme tout de même deux bas-reliefs réalisés par Michel-Ange à l'adolescence, *La Vierge à l'escalier* (1491) et *La Bataille des centaures* (1492), ainsi que la collection d'art acquise par Michel-Ange Buonarroti le Jeune (1568-1647), petit-neveu du maître.

Le Murate

DE LA PRISON AU CAFÉ LITTÉRAIRE

De nos jours, cet espace créatif voué à la culture contemporaine propose un programme associant lectures, entretiens avec des écrivains, expositions, projections et concerts. Loin d'être un lieu de réjouissances depuis toujours, Le Murate rappelle par son nom qu'ici furent enfermés pendant un siècle et demi des détenus. Dans cette structure panoptique typiquement carcérale furent retenus le philosophe anarchiste Errico Malatesta, l'auteur antifasciste Carlo Levi et l'activiste politique Alcide de Gasperi. Après la fermeture de la prison en 1984, l'édifice fut laissé à l'abandon jusqu'en 2001. C'est alors que commencèrent de longs travaux de rénovation, supervisés par l'architecte vedette Renzo Piano, inaugurant le début d'une nouvelle vie pour Le Murate.

Le Murate



OÙ SORTIR À SANTA CROCE ET À SANT'AMBROGIO

Bitter Bar

Une ambiance de bar clandestin et des cocktails recherchés font de ce lounge un endroit idéal pour prendre un dernier verre.

Eby's

En dépit de sa taille minuscule, une institution florentine aux shots créatifs depuis des décennies.

Rex Café

À l'abri d'épais rideaux noirs, un bar à cocktails convivial et raffiné, rendez-vous d'une clientèle éclectique jusque tard dans la nuit.

POURQUOI J'AIME SANTA CROCE



Angelo Zinna, auteur

Si le centre-ville de Florence peut parfois sembler un peu propre, ce n'est nullement le cas à Santa Croce. Le quartier se transforme brutalement à la tombée de la nuit. Si sa majestueuse place centrale est le centre de l'attention en journée, les petits bars des ruelles du quartier concentrent la vie locale dès le soir venu, à l'opposé du flot continu des touristes d'un site à l'autre en journée. C'est alors que l'ordinaire fait place à l'inattendu et aux rencontres imprévues. Accessoirement, c'est le seul endroit en ville où trouver une pizza au milieu de la nuit.

Inextenso

41



HUF
PLN
RON

7,99
2 990
35,00
38,00

SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO

ARTISANAT, CRÉATIVITÉ ET APERITIVO

Jusqu'au tout début du troisième millénaire, l'Oltrarno restait le domaine des artisans qui y bénéficiaient de loyers moins chers tout en restant proches du cœur de Florence. Mais à compter des années 2010, l'installation d'expatriés et le tourisme toujours croissant ont changé totalement le paysage des quartiers jusque-là ouvriers de San Frediano et de Santo Spirito. Galeries d'art, bars à cocktails branchés et restaurants excentriques s'y sont multipliés, attirant une foule de voyageurs curieux de découvrir une facette moins connue de l'identité florentine.

Malgré leurs contradictions évidentes, San Frediano et Santo Spirito sont parmi les endroits les plus séduisants de la Florence d'aujourd'hui. Ils sont un terreau fertile pour les idées nouvelles, qui modifient le paysage urbain à une vitesse folle.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Séparés par la Via dei Serragli, ces deux quartiers voisins s'étirent sur 1 km environ le long de l'Arno. Venant du centre, on y accède en traversant le fleuve par le Ponte Santa Trinità, le Ponte alla Carraia ou le Ponte Amerigo Vespucci.



Crucifix de Michel-Ange, Basilica di Santo Spirito



Basilica di Santo Spirito

CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE

Dernier projet du génial architecte Filippo Brunelleschi, la basilique de Santo Spirito à la façade certes inachevée mais harmonieuse l'occupe de 1444 jusqu'à sa mort deux ans plus tard. La sobriété extérieure de l'édifice au simple crépi crème ne laisse pas deviner la richesse intérieure de ce bijou de la première Renaissance florentine scandé par une immense double colonnade à chapiteaux corinthiens et aux arcs soulignés de *pietra serena* gris-bleu. La *Pala Nerli*, un retable de Filippino Lippi (1485-1488), et *Le Christ et la Femme adultère* d'Alessandro Allori (1577) comptent parmi ses richesses décoratives.

INCONTOURNABLES

- 1 Basilica di Santo Spirito
- 2 Cappella Brancacci

VOIR

- 3 Basilica di Santa Maria del Carmine
- 4 Female Arts in Florence

5 Fondazione

- Salvatore Romano
- 6 Giardino Torrigiani
- 7 Galleria Romanelli

SE RESTAURER

- 8 #RAW
- 9 Babae
- 10 Cuculia

11 Gelateria della

- Passera
- 12 Hostaria da Fulvio
- 13 'L Trippaio di San Frediano
- 14 La Cité
- 15 La Sorbettiera
- 16 Sbrino
- 17 Serre Torrigiani

PRENDRE UN VERRE

- 18 Il Conventino
- 19 Il Santino
- 20 MAD Souls & Spirits

SORTIR

- (voir 3) Sala Vanni

La pièce maîtresse de la Basilica di Santo Spirito est un petit crucifix de bois sans prétention qui fait débat depuis longtemps chez les historiens de l'art. Attribué au tout jeune Michel-Ange, qui assistait aux dissections anatomiques dans l'hôpital voisin afin de perfectionner son dessin, l'élégant *Christ en Croix*, décrit à plusieurs reprises par Giorgio Vasari, fut considéré comme perdu à la suite de l'occupation française au XVIII^e siècle. Mais, en 1964, la chercheuse allemande Margrit Lisner affirma que l'œuvre n'avait jamais quitté l'église. D'après elle, le crucifix avait été si mal repeint qu'on n'y reconnaissait plus la patte du génie de Michel-Ange, si jeune fut-il alors (il avait 17 ans !). Les spécialistes sont longtemps restés sceptiques, mais de nouvelles analyses réalisées en 1999 semblent donner raison à Frau Lisner.

